

qui m'a parlé longuement de son cher compagnon Mgr Verhaeghen (1)...

Tout à vous en Notre-Seigneur et Marie Immaculée.

FR. ARSÈNE-MARIK, mis. apost. O. F. M.

Extrait d'une LETTRE DU R. P. IRÉNÉE-MARIE, O. F. M.

Wei-hsien, 17 juillet 1910.

LE dispensaire de Wei-hsien, à la fondation duquel notre *Revue du Tiers-Ordre* voulut bien s'intéresser naguère, se fait décidément une pépinière du Ciel : grâce à lui, 1500 petits Chinois ont déjà pris leur essor vers le royaume des Anges.

D'autres œuvres, non moins nécessaires, peuvent aider merveilleusement à former d'excellents chrétiens parmi les grandes personnes : c'est d'abord l'ouvroir. Celui que nous fondons ici recevra bientôt les femmes de la ville, qui viendront travailler et en même temps se laisseront instruire par une vierge catéchiste. L'expérience nous montre que ce moyen d'apostolat est des plus efficaces.

Un procédé analogue nous permettrait d'attirer les jeunes hommes, s'il ne fallait compter avec la pénurie des ressources. Hélas ! longtemps encore peut-être, cette jeunesse continuera à fréquenter le Missionnaire, mais en rêve... tant qu'il n'aura point de refuge pour les recevoir.

L'œuvre des petites filles recueillies, dont je vous ai parlé autrefois, reste toujours fort consolante : depuis le 1^{er} janvier, j'en ai reçu 30 à Wei-hsien ; ce chiffre me donne un total de 66, dont 29 sont encore en vie. Plusieurs portent le nom des bienfaiteurs qui les ont généreusement adoptées, moyennant une cotisation modique, si facile à économiser.

Ces petites filles, ces jeunes gens, ces femmes de l'ouvroir, nous donneront un jour des familles chrétiennes : aussi, est-ce à bon droit que la mission caresse l'espoir d'affermir et d'étendre sur cette région païenne le règne du Sacré-Cœur, auquel d'ailleurs le district de Wei-hsein est spécialement consacré.

(1) Massacré par les Chinois en 1904, avec son frère et un franciscain.